

Pédocriminalité : les islamo-gauchistes jubilent du "nauffrage de l'Eglise"

écrit par François des Groux | 6 octobre 2021





Hier soir, les journaux télévisés ne parlaient que de ça.

On imagine les réseaux sociaux mahométans se gausser des turpitudes sexuelles au sein de l'Eglise, eux qui vénèrent comme *beau modèle* un prophète... que l'on ne peut qualifier de "pédophile" selon la [Cour européenne des droits de l'homme](#) (qu'est-ce-donc alors un mariage avec une petite fille de 6 ans et sa défloration à 9, comme en Afghanistan, [Irak ou même Liban](#) ?)

On sentait même une certaine jubilation chez les gauchos de [\(F\)rance Inter](#) (et d'ailleurs) gloussant autour de Charline Vanhønacker annonçant les chiffres terribles du [rapport Sauvé](#) (l'humoriste ne fera, évidemment, jamais de billet *rigolo* sur la pédophilie en islam, les mariages forcés ou les mutilations sexuelles)

"Si Dieu existe, il a un sérieux problème de management" pouffait un autre journaliste de la radio publique, oubliant

que son Eglise du gauchisme n'aura épargné personne depuis 1917, pas même les enfants (n'est-ce pas [Olivier Duhamel](#) ?)

Quoiqu'il en soit, concernant l'Eglise catholique française, les chiffres paraissent énormes : il y aurait eu 216 000 victimes mineures de clercs et de religieux depuis 1950 et 330 000 "en comptant les personnes agressées par des laïcs travaillant dans des institutions de l'Eglise (enseignants, surveillants, cadres de mouvements de jeunesse...)" [\(Le Monde\)](#)

Si 56% des abus ont eu lieu avant 1970, la pédocriminalité au sein de l'Eglise reste toujours d'actualité. Pour Jean-Marc Sauvé, il n'y aurait pas de rapport avec "la libération sexuelle prônée par Mai 1968" ou le célibat des prêtres (voire...) mais tout à voir avec la stratégie des prédateurs sexuels cherchant "à travailler au contact d'enfants pour assouvir ses pulsions".

Hors de question pour Résistance républicaine de remettre en cause notre héritage celtique, grec, romain et judéo-chrétien face au danger mortel de l'islamisation. Et si l'on ne peut que dénoncer la pédocriminalité, où qu'elle soit, nous ne renverrons jamais dos-à-dos l'Eglise catholique et l'islam.

Dans l'islam, la pédophilie est dans les textes sacrés, elle est non seulement tolérée mais prescrite par le "beau modèle" que chaque musulman est censé imiter et qui a défloré Aïcha âgée de 9 ans, qu'il avait épousée quand elle avait 6 ans. Entre 6 et 9 ans le beau prophète se masturbait entre les cuisses de la pauvre gosse... **Rien de ça dans les Evangiles, les textes sacrés chrétiens, les seuls qui soient vraiment prescriptifs. La vie de Jésus, le modèle des chrétiens, n'est que respect, pour les femmes comme pour les enfants.**

Alors impossible de renvoyer dos à dos une religion qui

enseigne ouvertement et délibérément la pédophilie et une religion qui n'en parle pas, sous prétexte qu'un certain nombre de ses prêtres ont usé de leur proximité avec des enfants et de la confiance de ces derniers pour en abuser. D'un côté un système à vomir, de l'autre des êtres à vomir. On ne peut que reprocher à l'Eglise catholique de ne pas avoir voulu voir et dénoncer un certain nombre d'abus et d'avoir mis beaucoup de temps à faire le ménage pour chasser le mouton noir. Rien à voir avec l'islam qui continue de menacer de mort toute critique du pédophile Mahomet...

Laxiste ou complice hier avec la pédocriminalité et, aujourd'hui, avec l'immigration et l'islam, l'Eglise devrait en effet en finir avec le *"discours ecclésial selon lequel tout le monde serait beau et gentil"* (Jean-Marc Sauvé).

Alors espérons pour l'Eglise (et les gauchistes) la rédemption après le naufrage car *"Chassez le christianisme et vous aurez l'islam"* (Chateaubriand).

Jean-Marc Sauvé : « Notre rapport, c'est l'histoire d'un naufrage »



Jean-Marc Sauvé, président de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l' glise (Ciase). • LEA CRESPI POUR LA VIE

Le président de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l' glise (Ciase) tire les leçons de l'enquête menée par son équipe [...]

Que retenir de vos deux ans et demi d'enquête ?

Notre commission a fait un travail en profondeur, et c'est un travail à la fois abrasif et accablant.

On évalue à environ **216 000** le nombre des personnes agressées pendant leur minorité par un membre de l' glise (clerc, religieux ou religieuse). Même si l'on sait que cela ne représente « que » **4 %** de toutes les victimes d'agressions sexuelles sur mineurs en France ces 70 dernières années, ce chiffre est terrifiant [...]

Le constat est accablant : les abus sexuels dans l' glise sont massifs, ils ne sont pas terminés et nous devons en tirer toutes les conséquences pour que le terreau qui les a nourris

disparaisse. Il faut aussi réparer, autant que possible, le mal fait.

Quelles sont les caractéristiques des violences sexuelles en milieu ecclésial ?

Les chiffres montrent que plus de la moitié des abus (56 %) ont eu lieu avant 1970, il y a plus de 50 ans.

[Mais] contrairement à ce que pensent les évêques, nous ne sommes pas face à un problème du passé. Contrairement à ce que l'on a pu penser, nous ne sommes pas non plus face à un problème trouvant ses racines dans la libération sexuelle prônée par Mai 1968.

Les analyses de victimologie et celles concernant les auteurs d'agressions, contenues dans le rapport, ont dévoilé que les violences sexuelles perpétrées par des clercs sont le fait d'hommes qui ont très majoritairement (à près de 80 %) ciblé des garçons prépubères de 10 à 13 ans.

Dans la littérature médicale, c'est un profil connu, celui du prédateur pédophile qui cherche à travailler au contact d'enfants pour assouvir ses pulsions [...]

En quoi la culture ecclésiale a-t-elle été un facteur déterminant ?

La morale sexuelle de l'Église n'a pas protégé contre les violences sexuelles, au contraire : adossée à une vision excessivement taboue de la sexualité, elle a empêché de nommer le mal, puis de discerner entre un mal absolu et un mal relatif ; c'est ainsi que les agressions sexuelles sur mineurs et majeurs vulnérables sont vues comme des « péchés de chair » ou des offenses à la chasteté des clercs, et non pour ce qu'elles sont, c'est-à-dire des atteintes à l'intégrité physique et psychique de la personne.

Les agresseurs se sont appuyés sur les ressorts de la foi pour

commettre et justifier leurs exactions [...]

Si le célibat n'est pas la cause des abus (il faut le dire clairement), le regard porté sur lui a pu constituer un facteur aggravant : il y a une héroïsation du célibat qui contribue à mettre le prêtre sur un piédestal et à favoriser des rapports de dépendance [...]

Quel a été le rôle de l'environnement ecclésial, à savoir l'organisation même de l'Église ?

Ne nous y trompons pas : sur les violences sexuelles sur mineurs, il y a une faillite générale des institutions et des politiques publiques, dans tous les milieux, ces 70 dernières années.

Une fois que cela a été dit, faire la vérité implique de regarder les défaillances propres à l'Église. D'abord, longtemps, les victimes n'ont pas existé [...]

Quand les autorités ecclésiales locales ont parfois reconnu une faute de la part du prêtre, elles ont fait signer des protocoles aux victimes en leur faisant jurer sur l'Évangile qu'elles acceptaient une aide de l'Église en échange d'un silence perpétuel. Quand la justice était saisie, elle était dans le même registre : j'ai vu un courrier entre un évêque et un procureur dans lequel ce dernier expliquait qu'il allait encore une fois classer sans suite une plainte, mais que le prélat devait agir, c'est-à-dire déplacer le prêtre [...]

Nous avons trouvé la trace de prêtres qui sur plus de 40 années de ministère ont, dans chacune de leurs affectations, commis des actes pénalement répréhensibles. Notre rapport, c'est la description de la face sombre de l'Église. C'est l'histoire d'un naufrage. Il y a eu une passivité coupable dans le traitement des violences sexuelles [...]

La refondation de cette « justice de l'Église » fait partie des recommandations de la Ciase. Quelles sont les réformes à

faire qui vous tiennent à cœur ?

Dans l'Église, des choses utiles ont déjà été faites – les propositions des évêques de France dévoilées en mars dernier comme un service national pour les victimes, un lieu de mémoire, une restructuration des cellules d'écoute, entre autres, vont dans le bon sens [...]

Il est par ailleurs souhaitable que l'État crée un fonds d'indemnisation des victimes de violences sexuelles dans le prolongement des travaux de la [Commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants \(Ciivise\)](#), lancée par le président de la République début 2021.

C'est désormais à l'Église, c'est-à-dire aux évêques, aux supérieurs majeurs, aux fidèles, et parfois même à la société, de s'en saisir. Que l'Église catholique qui a eu le courage d'instituer cette commission s'empare de nos réflexions et propositions et qu'elle ait l'audace d'agir.

Ce travail est nécessaire pour qu'elle retrouve pleinement la confiance des chrétiens et le respect de la société française dans laquelle elle a tout son rôle à jouer.

Vous terminez transformé de cette expérience ?

Oui... je suis profondément bouleversé par ce que j'ai découvert. Mon lien à l'Église, mon rapport à l'Écriture, ma relation à la prière ne sont plus les mêmes. J'ai redécouvert à quel point le lest de ma foi est dans la parole de Dieu, dans l'Évangile. Ce qui a été fait et largement couvert pendant des décennies est aux antipodes du message dont nous, chrétiens, sommes les porteurs et les témoins [...]

Depuis 50 ans, nous avons tendance à tenir un discours ecclésial selon lequel tout le monde serait beau et gentil... C'est faux. Il y a le bien et le mal. Et le mal qui se déguise sous les oripeaux du salut est le pire. Je n'aurais

pas osé imaginer cela, surtout à cette échelle.

[Mais en voulant accueillir tous les migrants du monde, principalement des musulmans car “tout le monde serait beau et gentil”, l’Eglise ne perpétuerait-elle pas les mêmes erreurs ?
– NDA]

https://www.lavie.fr/christianisme/eglise/jean-marc-sauve-notre-rapport-cest-lhistoire-dun-nauffrage-78189.php?utm_medium=Social&utm_source=Twitter#EchoBox=1633440821-1

(A l’occasion de la publication du rapport Sauvé, l’intégralité des articles de La Vie sont en accès libre jusqu’au 15 octobre 2021)